



**HAL**  
open science

## Parc métropolitain d'Hellenikon - Athènes ville résiliente

David Serero, Fernandez Elena, P. Coignet

► **To cite this version:**

David Serero, Fernandez Elena, P. Coignet. Parc métropolitain d'Hellenikon - Athènes ville résiliente. FIELDWORK: Landscape Architecture Europe, Birkhauser Verlag, 2010, ISBN 10: 3764375086 ISBN 13: 9783764375089. hal-03644163

**HAL Id: hal-03644163**

**<https://hal.science/hal-03644163>**

Submitted on 27 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Parc métropolitain d'Hellenikon – Athènes ville résiliente

**Mandat** Plan d'urbanisme et plan paysager directeur de l'aéroport international d'Athènes **Concepteurs** David Serero et Elena Fernandez, SERERO Architecture, et Philippe Coignet, Office of Landscape Morphology

**En collaboration avec** Erwin Redl (artiste)

**Maître d'œuvre** Ministère grec de l'environnement, de l'aménagement et des travaux publics

**Superficie** 530 ha

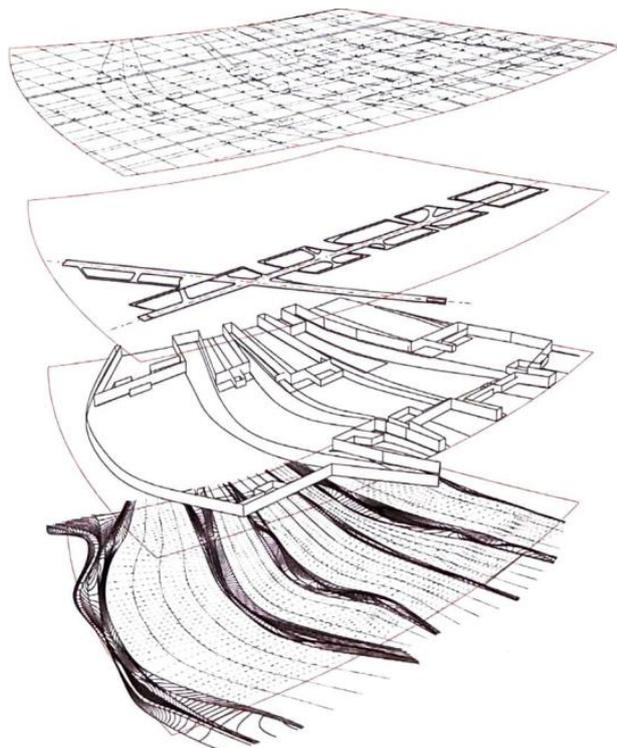
**Période de conception** 2004

**Période de réalisation** 2005-2020

**Coût** € 700 000 000

Hellenikon est l'ancien aéroport civil d'Athènes, qui ferma ses portes en 2001. Situé dans le golfe Saronique, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Athènes, ce site fut choisi pour les Jeux Olympiques de 2004. De 2003 à 2004, le Ministre grec de l'environnement lança un concours international pour "un parc urbain du 21<sup>e</sup> siècle d'envergure exceptionnelle et au design remarquable". Le mandat prévoyait des logements, des bureaux et les services sociaux sur 125 hectares ainsi qu'un parc muni d' "espaces verts et d'aménagements culturels, sportifs et récréatifs". Le descriptif du concours spécifiait que le nouveau concept d'urbanisme devait générer assez d'argent pour financer le parc. Dans le concours était aussi incluse la restauration du terminal Eero Saarinen, datant de 1960.

En mai 2004, le projet SERERO/OLM, qui envisageait la création d'un parc plus grand que Central Park à New York, remporta le premier prix. En 2005, le Ministère de l'environnement demanda à l'équipe gagnante de soumettre sa proposition sous forme de plans. Le concept de SERERO/OLM se fonde sur la récolte d'eau de pluie et sur le modelé de terrain. Ils établirent une série de six couloirs de 200 à 300 mètres de large, pour relier la ville à la côte, 60 mètres en contrebas. Ces couloirs, ou "softscapes", intègrent un nouveau système d'écoulement des eaux ainsi qu'un réseau de routes, de pistes cyclables et piétonnes. La modification de la topographie et la structuration du paysage par les couloirs contribuent à la fois à améliorer le terrain et à organiser les nouvelles zones urbaines. Il est prévu que les logements soient construits entre ces couloirs, afin de jouer un rôle de catalyseur dans un futur projet d'aménagement résidentiel, commercial et récréatif.



Grâce à un système de gestion des eaux d'arrosage et pluviales, les couloirs récoltent, conservent et relâchent l'eau, par un système de digues, de terre-pleins et de murs de soutènement qui créent des zones planes adaptées à des usages différents. La piste principale de l'aéroport est conservée et définit un axe visuel et de circulation entre les six couloirs. La seconde piste, plus petite, sera prolongée jusqu'à la mer en une imposante jetée avec belvédère.

La stratégie de plantation des arbres est liée aux conditions du sol - sec ou humide - et comprend la création de nouveaux habitats et milieux écologiques. Une végétation de type garrigue sera tout d'abord mise en place, avec quelques espèces chargées de coloniser la partie intérieure des couloirs. Cette garrigue originelle préparera ensuite le terrain pour le bois adulte à venir (pins, oliviers, chênes) adapté au climat méditerranéen. La végétation variera évidemment suivant l'habitat et l'entretien. L'objectif n'est pas de planifier chaque aspect de ces 550 hectares, mais plutôt de créer les conditions et l'environnement (sol, dénivellation, pièces d'eau) d'un parc ainsi que de lui développer un système propre pour qu'il s'adapte aux évolutions sur une période de vingt ans.

Le jury considéra que ce projet était « très convaincant » et qu'il exigeait « de réelles interactions, un vrai travail de tisserand ... un projet d'envergure ! »

